



Description des aptitudes au travail du PM

Introduction

Le PM est un chien polyvalent à poil long, de taille moyenne dont l'élevage est pratiqué depuis plus de cent ans en Allemagne pays d'origine de la race, d'après des critères bien définis comme l'aptitude à la chasse, le standard de la race, le caractère et l'absence de défaut héréditaire. Le PM possède des particularités propres à la race, acquises depuis plus d'un siècle de par son utilisation à la chasse au cœur de la région du nord-ouest de l'Allemagne.

D'une part, il faut souligner l'intelligence dont il fait preuve de par son travail efficace, d'autre part sa grande aptitude à travailler en équipe ce qui fait de lui un auxiliaire coopératif très apprécié par son maître à la chasse. Bien qu'ayant un caractère agréable et une bonne relation avec son maître, il ne faut pas négliger l'obéissance dans son éducation car il a du tempérament et manifeste une grande passion à la chasse. Le mordant est nécessaire face à un animal, gibier ou nuisible qui se défend. Il ne doit manifester de crainte au coup de feu ni à terre ni à l'eau. Ces qualités ont contribué à faire apprécier le Petit Münsterlander comme compagnon de chasse par-delà les frontières de l'Allemagne.

La population est en constante augmentation non seulement en Allemagne, mais aussi dans le monde entier. Il s'est donc avéré nécessaire d'organiser des épreuves internationales afin de préserver le PM comme chien de chasse pratique polyvalent en conformité avec le standard et d'utiliser le grand potentiel génétique de la race de la meilleure façon possible.

La description de sa façon de travailler est destinée à donner une indication pour un jugement uniforme du PM dans les épreuves internationales telles que l'IMP A et l'IMP B.

En raison de l'inexpérience liée à son jeune âge, les capacités énumérées ci-dessous ne sont pas toujours entièrement exprimées dans les épreuves de test des aptitudes naturelles, toutefois ces dernières devront toujours être clairement identifiables à la chasse.

Le chien qui chasse avec passion, en équipe avec son maître aussi bien en plaine, à l'eau et au bois, laisse deviner par son comportement sur le terrain son grand potentiel profitable à l'élevage.

A. Travail en plaine

1. Nez

Dans toutes les disciplines, avant et après le coup de feu, le PM fait preuve d'un excellent nez, tout particulièrement lors de la quête. Il est toujours capable de faire bon usage du vent pour trouver rapidement et fréquemment du gibier, marquer l'émanation d'un oiseau, indiquer et travailler la voie d'un animal qui se dérobe. Grâce à la finesse de son nez, il peut à grande distance, prendre connaissance de l'émanation d'un gibier à plume, tout particulièrement de perdreaux, la remonter et bloquer l'oiseau.

2. Pistage

Le Petit Münsterlander doit travailler la piste avec assurance et volonté d'aboutir.

La volonté d'aboutir se reconnaît dans sa façon d'aborder le travail malgré les difficultés rencontrées (nature du terrain, météo, ...), la maîtrise et l'application dont il fait preuve pour conclure. On peut voir sa volonté à suivre la piste, si après une poursuite à vue, il cherche et reprend calmement la voie du lièvre ou du renard qu'il a perdu de vue ou alors, s'il ne travaille plus méthodiquement voire qu'il abandonne ladite piste.

L'assurance sur la voie se manifeste dans le comportement du chien par la maîtrise, signe d'expression d'un caractère équilibré dont il fait preuve pour aboutir (instinct de prédateur). Même dans des circonstances difficiles, il doit continuer de travailler sûrement et calmement pour progresser sur la piste.

Lors de l'évaluation du pistage, il faut accorder une plus grande importance à la volonté d'aboutir, à l'assurance, à la difficulté liée au terrain, aux conditions météorologiques, aux déposes, qu'exclusivement à la longueur de la piste.

En travaillant la piste, le chien aura l'occasion de faire preuve du criant sur la voie (spurlaut).

3. Quête

Pendant la quête le corps est tendu, le mouvement élégant avec un bon port de tête. L'expression corporelle trahit la prise d'émanation avec le nez haut, à mi-hauteur ou plus près du sol. Lors du pistage, il cherche souvent avec le nez bas. Le port de tête dépend toujours de la façon dont il peut au mieux trouver du gibier.

Sa quête est marquée par la volonté de trouver, elle est méthodique, active, adaptée au terrain. Le chien doit faire preuve d'endurance. Il s'appuie spontanément sur le vent. Doté d'un esprit chasseur, il travaille avec plaisir, passion et esprit d'équipe, souvent de façon autonome mais toujours pour son conducteur.

Il s'adapte au terrain, aux différentes espèces de gibiers et utilise le vent à bon escient. Cela signifie travailler en s'appuyant sur le vent, en croisant ses lacets ; par vent arrière, il va en profondeur pour revenir à bon vent. Vitesse et qualité de nez doivent aller de pair.

La quête doit être ample, sur les côtés les lacets ne devront pas dépasser en permanence une distance d'environ 100 pas par rapport au conducteur. Un chien bien dans la main doit éviter au conducteur de parcourir toute distance inutile.

Pendant son travail, le chien se laisse guider, même à grande distance (maniabilité, esprit d'équipe). Ce faisant, il garde un contact visuel avec son maître, prêt à suivre les ordres qui lui sont destinés (appel de la voix, du geste ou du sifflet).

Il apprend vite que tout gibier est tabou pour lui jusqu'à ce qu'un ordre précis lui soit donné par le conducteur. Quand il a compris que le succès de la chasse en équipe avec son maître risque d'être compromis, il abandonnera l'idée de poursuivre un gibier sain. Il est toujours prêt à amener son conducteur en position de tir.

A la chasse, le Petit Münsterlander ne doit pas se désintéresser du gibier, il doit travailler la piste d'un gibier blessé. Après en avoir reçu l'ordre, il devra immédiatement se lancer à la poursuite d'un gibier à poil comme à plume.

Son style reste inchangé même s'il travaille en couple ou avec plusieurs chiens, il travaillera toujours pour satisfaire son conducteur.

On ne souhaite pas qu'un chien gêne d'une manière continue son partenaire en le talonnant, en ayant un comportement agressif envers lui, en manquant d'obéissance. Une quête insuffisante ainsi que de trop nombreux ordres donnés de la voix ou avec le sifflet ne seront pas appréciés.

4. ARRÊT

A l'arrêt, le PM n'a pas de posture particulière propre à sa race. L'arrêt doit être tendu, le fouet immobile, la tête en direction de l'émanation. L'arrêt peut être pris debout ou une patte arrière ou avant levée. Lorsque le gibier est très proche il peut arrêter fléchi ou couché, postures propres à la race.

Dès la prise d'émanation, le PM doit la remonter, couler prudemment ou se retourner avec détermination pour bloquer le gibier. Il doit garder l'arrêt (debout, fléchi ou couché) jusqu'à l'arrivée de son conducteur qui viendra à lui sans hâte ni précipitation de manière à pouvoir se mettre en bonne position de tir.

En fonction de l'attitude du chien, le conducteur pourra deviner si le gibier est bloqué ou s'il s'est dérobé, dans ce cas le corps est moins tendu et la queue bouge un peu.

Il arrête aussi bien le gibier à poil qu'à plume.

Les chiens blinkers et ceux qui arrêtent trop souvent à vide seront considérés comme indésirables.

Lorsque le PM travaille avec d'autres chiens, il doit, soit respecter l'arrêt de son partenaire soit patronner. En aucun cas, il ne devra déranger un partenaire à l'arrêt.

B. Travail à l'eau

Au travail à l'eau on exige que le chien soit calme. A l'ordre, le chien doit aller à l'eau sans hésitation.

1. Traquer sans canard

Le travail avant le coup de feu consiste à traquer le gibier d'eau dans le couvert comme dans les grandes roselières et le mettre à l'envol. Ce travail exige une grande dépense d'énergie et un bon mental. Le chien doit faire preuve de ténacité, de persévérance et de passion à l'eau. Comme en plaine, il doit utiliser son nez pour trouver et débusquer le gibier d'eau caché dans le couvert.

2. Cherche perdu

Si le chien est envoyé au rapport d'un gibier d'eau tiré, il devra se laisser guider par le conducteur. Il devra rapporter tout gibier trouvé sans aucune intervention du conducteur.

3. Traquer un canard vivant

Il doit accomplir une tâche difficile pour rechercher un gibier d'eau désailé qui va ruser pour échapper à son poursuivant. Nez et beaucoup de concentration vont être mis à contribution pour suivre la piste laissée sur l'eau par le gibier. Ignorer ou éviter du gibier d'eau vivant est considéré comme une faute grave. Le chien devra rapporter sans aucune hésitation ni intervention, un canard qu'il a réussi à attraper dans le couvert, ou qu'il a débusqué et pourchassé puis tiré par le conducteur.

Quand il sort de l'eau, il est très important que le chien ne dépose pas le canard à terre lorsqu'il se secoue car un canard qui n'est pas encore mort, rejoindra immédiatement l'élément liquide et, dans de nombreux cas, sera perdu.

C. Travail au bois

En plus du travail en plaine et à l'eau, le Petit Münsterlander est également capable de rendre d'éminents services au bois avant et après le coup de feu.

1. Broussaillage (Quête de chasse au bois)

Au bois, le travail avant le coup de feu consiste à traquer et à broussailler. Le broussaillage est comparable à la quête en plaine avec une grande différence, alors qu'en plaine le conducteur tolère une grande amplitude pour la quête, au bois son étendue sera considérablement réduite.

Lors de la quête au bois, il y a toujours le risque que du gibier soit levé sans que le chien en ait eu connaissance, de ce fait, une quête "sous le fusil" sera exigée.

Une quête "sous le fusil" signifie que le chien ne sera autorisé à travailler qu'à une distance telle que le conducteur puisse toujours avoir la possibilité de le servir et cela quelle que soit la configuration du terrain. Alors qu'en plaine le chien peut étendre sa quête et faire de grands lacets en passant devant son conducteur, en broussaillant au bois il ne pourra étendre sa quête de plus de 25 à 30 m sur les côtés. Il doit arrêter tout gibier dont il a eu connaissance, respecter le gibier qui se lève devant lui et non le poursuivre sinon le conducteur serait dans l'impossibilité de se mettre en position de tirer.

2. Traquer

Lors de ce travail, le PM devra faire preuve d'autonomie puisqu'il sera amené à chasser seul une parcelle de bois (un couvert épais, un maïs) sans appui de son conducteur et souvent loin de lui de manière à lui amener le gibier ou à un autre chasseur posté.

Il est indispensable que le chien ait le sens de l'orientation et qu'il soit au moins criant à vue, encore mieux criant sur la voie. Un chien muet est absolument inutilisable à la chasse au bois. En plaine et au broussaillage, le conducteur peut suivre à vue l'évolution du chien alors que dans ce travail il ne peut se fier qu'à son oreille. Un chien qui n'est pas au moins criant à vue laissera dans l'incertitude tout chasseur posté car il ignorerait ce qui se passe dans la traque.

Par ailleurs, il est important que le PM maîtrise sa passion pour ne remettre en cause le succès de la chasse en quittant l'enceinte chassée trop longtemps pour aller chasser les parcelles avoisinantes que l'on a prévu de chasser ultérieurement.

On appréciera à sa juste valeur le chien qui aura chassé exclusivement l'enceinte fermée par les chasseurs postés.

A la fin de la traque ou sur ordre de son conducteur, le bon chien traqueur reviendra à lui pour être remis en laisse.

Un chien qui ne s'éloignera que de quelques mètres de son conducteur et qui ne fera que les bordures sans pénétrer dans le couvert ne pourra donner satisfaction.

Un chien auquel on n'a pas donné l'ordre de traquer, doit absolument rester calme et sage auprès de son conducteur.

Un chien déposé au pied du conducteur, n'est ni autorisé à se lever ni à quitter sa place. Il ne doit ni geindre ni aboyer. Tous ces comportements indésirables n'auraient pour effet que de détourner le gibier en approche.

Comme à la chasse en battue en plaine, le chien doit se comporter calmement au bruit des coups de feu tirés par les autres chasseurs. En toute circonstance, il faudra qu'il ne montre aucun signe de désobéissance ni de passion de chasse débordante non maîtrisée.

3. La recherche au sang

Le PM est particulièrement adapté à ce type de travail en raison de ses aptitudes naturelles. L'endurance, le calme et la concentration, une finesse de nez et une bonne dose de mordant sont les principales qualités nécessaires. Il est capable de maintenir au ferme tout grand gibier en donnant de la voix. De même il est apte à pourchasser et coiffer un chevreuil blessé ou un grand gibier de taille moyenne. En raison de son criant, le conducteur pourra le suivre lors de la poursuite. Sur la voie, le PM travaille calmement, avec assurance, la longe toujours tendue. Il ne se laissera pas mettre en défaut par un change et s'évertuera à amener son conducteur à la pièce recherchée.

D. Le rapport

Le chien ne doit partir au rapport qu'à l'ordre de son conducteur. Il doit trouver rapidement la pièce, la charger aussitôt, revenir par le chemin le plus direct, s'asseoir devant son maître et donner à l'ordre. Sera considéré comme faute, le chien qui mâchouille, qui ne vient pas directement ou en hésitant vers son conducteur, le manque d'obéissance traduit par le refus de se mettre assis au moment de donner la pièce de gibier. Il ne sera également pas toléré que le chien laisse tomber ou veuille se réapproprier le gibier qu'il a rapporté.

Traduction
Germain Klein
17.01.2020